

laitiers. Les services d'hygiène signalent que les laitages sont parmi les aliments essentiels.

De l'avis du Dr L. B. Pett du service de l'alimentation au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, les produits laitiers importent plus que tout autre aliment à la santé et à la bonne alimentation; aussi, au Canada et à l'étranger, c'est l'aliment sur lequel on insistera le plus à l'avenir. On considère le lait comme l'aliment complet. Les spécialistes en alimentation signalent que les produits laitiers fournissent 81 p. 100 du calcium, 57 p. 100 de la riboflavine, 17 p. 100 de la vitamine A et d'autres vitamines aussi importantes qui sont nécessaires à l'organisme. Une chopine de lait par jour assure à l'adulte 93 p. 100 de la quantité minimum de calcium requise, 83 p. 100 de la riboflavine nécessaire et une forte proportion des autres vitamines indispensables. La ménagère canadienne affecte le cinquième de son revenu à l'achat du lait et des produits laitiers mais ces produits lui assurent plus du tiers de la substance nutritive qu'elle fournit à sa famille.

Je suis heureux que l'honorable préopinant ait parlé de la conservation du sol parce que cette question est étroitement liée à l'industrie laitière. Nous dépensons chaque année des millions de dollars à des fins de conservation et l'on nous met constamment en garde contre l'épuisement de notre sol, de nos réserves d'eau et de je ne sais quoi encore. Il y a deux ans, la Chambre a adopté une mesure législative à l'égard de la conservation du sol, tandis qu'un comité spécial de l'Assemblée législative d'Ontario présentait un important rapport après avoir étudié le problème pendant plusieurs mois.

Voici donc un sujet très important et de grande envergure. Il a trait à la réglementation du débit des rivières et cours d'eau, et à l'aménagement de barrages. Il englobe le reboisement de nos forêts et de nos côtes dépeuplées. Toutefois, l'aspect le plus important du problème est celui qui se rapporte à l'usage judicieux du sol, à cause des nombreux facteurs qui en découlent. Un barrage d'un million de dollars n'aura guère d'utilité si, par suite de l'érosion du sol, les lits des rivières et les lacs se remplissent. D'excellentes terres arables deviendront arides et, pour ce qui est de l'agriculture, il faudra les abandonner.

Il existe, ai-je dit, des relations importantes entre la conservation du sol et l'industrie laitière. L'élevage du bétail constitue la méthode la meilleure et la plus économique de rendre au sol la plupart des éléments nutritifs que les récoltes lui ont enlevés. Les bonnes fermes laitières ne s'épuisent pas au point de devenir inutiles. Un programme

bien équilibré de production laitière rend à la terre les déchets de l'étable qui s'ajoutent aux engrais commerciaux nécessaires. Un cultivateur laitier compétent entretient la fertilité de sa terre; il la met en valeur au lieu de la détruire.

Il y a lieu d'observer qu'après plusieurs années de paissance, un pâturage n'aura plus, vraisemblablement, les éléments qui fournissent la quantité de minéraux et de vitamines dont pourrait avoir besoin la population. Inutile de songer à la conservation des ressources, si nos cultivateurs soumettent leur terre à une paissance excessive, les déboisent pour subvenir aux besoins de leur famille sans reconstituer et revivifier le sol. Une politique comme celle-là, c'est presque le suicide national.

C'est sur la ferme même qu'il faut d'abord appliquer les méthodes de conservation. Commençons, en premier lieu, par empêcher que l'eau ne s'égoutte des champs afin que le sol conserve son humidité, qu'il ne soit pas emporté par l'érosion qui fait de plus en plus de ravages. Pour cela, nous avons besoin de cultivateurs de tout premier ordre, au courant des méthodes perfectionnées de culture. On ne pourrait guère s'attendre d'un cultivateur découragé qu'il pratique ce genre de culture. Je répète, si nous voulons préserver la terre, il faut que l'industrie laitière soit prospère. Cette industrie laitière, ce ne sont pas des cultivateurs découragés qui doivent la constituer. C'est une industrie qui doit rapporter des bénéfices suffisants, une industrie qui mettra fin à l'épuisement du sol, qui favorisera, par conséquent, la conservation du sol.

Le rapport qui existe entre l'industrie laitière et la conservation du sol est extrêmement important. On ne peut s'attendre que dans les circonstances actuelles le producteur laitier s'intéresse beaucoup à la conservation du sol. Il tirera plutôt tout ce qu'il peut du sol afin de produire le plus économiquement possible. Puis, quand le sol ne produira plus, il se transportera sur d'autres terres ou il émigrera vers la ville où nous sommes à réaliser nos programmes d'améliorations et d'industrialisation. Un individu découragé par les prix et la concurrence se sentira attiré par les salaires et les heures de travail des usines.

Un jour donc, on verra partout des fermes abandonnées, à moins que l'industrie laitière n'ait des ressources beaucoup plus brillantes que présentement. On voit maintenant des fermes abandonnées, dans l'Ontario. Je suis sûr que plusieurs députés sont passés dans des localités d'Ontario où il y en avait.

Parlons maintenant des facteurs qui nuisent à l'industrie laitière. Il est vrai que les